

Séquence 60 ans de cinéma Sixième partie: 2005-2014

Élie Castiel

Number 299, November 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80380ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Castiel, É. (2015). Séquence 60 ans de cinéma : sixième partie: 2005-2014. *Séquences : la revue de cinéma*, (299), 43–43.

Séquences

60 ans de cinéma Sixième partie : 2005-2014

Cette dernière partie de notre hommage aux 60 ans de *Séquences* ne peut se conclure que par une marque de respect envers les critiques disparus. Pour leur travail accompli, parce qu'ils ont été les représentants d'une profession en voie de changement dû à l'émergence de nouvelles formes de communication.

Mais tant que le format papier existera, nous en profiterons pour persister à demeurer les témoins actifs et infatigables de ce qui se passe dans l'univers Cinéma. Comparé aux autres disciplines artistiques, le 7^e art est encore jeune, ce qui n'empêche pas les jeunes loups férus de nouvelles technologies et de changements précoces de proposer des schémas majeurs souvent enlevants et forçant, du même coup, notre perception du regard.

Cela nous a donc semblé logique que nous consacrons quelques pages de cet hommage à Denis Côté, chantre invétéré d'un certain cinéma québécois minimaliste et farouchement personnel. Pour mettre en évidence ce côté innovateur du cinéma, nous avons décidé de le confronter à un nom immense du cinéma mondial, Orson Welles. Et pourtant, entre l'Américain et le Québécois, un même combat : sortir le médium du carcan conservateur, traditionnel et, depuis longtemps, manquant de dynamisme.

Mais n'en déplaise à certains, le cinéma n'est pas mort. Nous comptons aujourd'hui sur plusieurs valeurs sûres qui voient l'art qu'ils défendent comme un témoin du temps qui passe et qui, par leur souci esthétique, donnent de nouveaux sens aux formes de la représentation.

Ces deux cinéastes, en quelque sorte, ou sans doute par coïncidence, bouclent ce bel hommage à notre revue de façon concluante. Entre hier pour Welles et aujourd'hui pour Côté, le cinéma est une expression aussi essentielle qu'instinctive de l'individu pour identifier aussi précisément que possible son rapport au monde. Un médium qui n'a jamais cessé de se questionner et qui continuera à le faire pour éviter sa pure et simple disparition.

ÉLIE CASTIEL
RÉDACTEUR EN CHEF

